

Woluwe-Saint-Pierre pourrait accueillir le centre sportif de haut niveau bruxellois

LE RÉSUMÉ

Jacques Borlée rêve d'implanter un centre pour sportifs d'élite à Bruxelles.

Un investissement de 10 millions d'euros pour lequel une étude de faisabilité va commencer début 2016.

Une étude préliminaire penche pour le site de Sportcity à Woluwe-Saint-Pierre.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

On en sait un peu plus sur l'European Sports Academy (ESA), ce centre sportif «d'excellence» dont rêve depuis plus de cinq ans Jacques Borlée, l'entraîneur de la célèbre famille d'athlètes. Hier soir, en clôture d'un colloque sur le thème «Orchestrer l'ambition», le père d'Olivia, Kevin, Jonathan et Dylan devait dévoiler l'état d'avancement du dossier.

L'ASBL European Sports Academy qu'il préside a la volonté d'ouvrir le premier centre d'entraînement pour sportifs de haut niveau en Région bruxelloise. Elle a pour fondateurs des personnalités du sport (Jacques Borlée, Jacques Ledure, Roger Vanden Stock, Wilfried Meert, Guido De Bondt...), du monde académique (Thierry Zintz, Paul De Knop...), du politique (Alain Courtois...), et du business (Alain Deneef, Pierre-Olivier Beckers, Emmanuel van Innis, Bernard Gustin...).

Mêler science et sport

L'objectif est d'intégrer la science dans le sport. Sur la base d'analyses – neurologiques, oculaires et musculaires –, l'idée est de permettre au sportif de haut niveau de progresser durablement. L'ESA ne se veut donc pas seulement un centre d'entraînement mais aussi un centre de recherches et de soins. Depuis sa création en mai 2010, l'ESA a commencé en mode mineur, faute d'infrastructures multisports spécifiques, avec le lancement d'une «mini ESA», sur le

site de Neerpede, au centre d'entraînement du Sporting d'Anderlecht «Nous avons développé trois pôles, détaille Jacques Borlée. Un autour de l'équipe de 4x400 mètres, un autre autour de 5 jeunes talents d'Anderlecht et un troisième autour du basket, le tout en se focalisant sur l'innovation, les neurosciences, etc.»

Aujourd'hui, Jacques Borlée brûle d'aller plus loin. «Le rêve, c'est un centre permanent rassemblant des athlètes issus de diffé-

rentes disciplines que l'on pourrait accompagner sur le plan technique, scientifique, mental...», s'enthousiasme Jacques Borlée. Prenons David Goffin, n°16 mondial en tennis et récent finaliste de la Coupe Davis: il aurait beaucoup à apprendre d'autres disciplines et d'un appui scientifique pour progresser.»

La question des infrastructures est un des dadas de Jacques Borlée. Pour lui, il y a urgence: «Alors que la Flandre a un centre de haut niveau à Gand et que la Communauté française va en construire un à Louvain-la-Neuve, il est impensable qu'il n'y ait rien pour nos jeunes à Bruxelles, capitale de l'Europe», martèle-t-il. L'an dernier, l'European Sports Academy a obtenu de Beliris une enveloppe de 750.000 euros afin de réaliser une étude de faisabilité qui devra examiner les objectifs du projet, sa localisation, son financement, sa viabilité... Le marché sera attribué début 2016 à un bureau d'études.

En attendant, une étude de «pré-faisabilité» a été confiée à Didier De Baere, un expert qui travaillé sur le projet du futur Stade national sur le parking C du plateau du Heysel. «Jacques Borlée m'a demandé

d'examiner l'opportunité d'implanter ou non l'ESA à Sportcity, le centre sportif de Woluwe-Saint-Pierre, explique ce dernier. Il est parti du constat qu'il y a là une infrastructure multi-sport existante. Il serait plus simple et bien moins coûteux de l'adapter, de la rénover que de construire un nouveau complexe.»

L'idée est d'accueillir d'ici 2018, en salle et à l'extérieur, des sportifs de haut niveau bruxellois – mais pas uniquement – opérant dans une dizaine de disciplines: athlétisme, hockey, natation, basket, judo

escrime, tennis, gymnastique, etc. Outre la piscine olympique récemment rénovée, une piste d'athlétisme couverte (ou plutôt une ligne droite de 140 mètres) pourrait enrichir le complexe de même que des espaces de séminaire, labos, etc.

Partenariat public-privé

Contacté, le bourgmestre de Woluwe-Saint-Pierre, Benoît Cerexhe (cdH) refuse de s'emballer: «Je connais Jacques Borlée, ses enfants s'entraînent depuis peu à Sportcity, c'est quelqu'un d'enthousiaste et de dynamique qui veut faire progresser le monde du sport, mais rien n'est fait, nous n'avons eu que quelques contacts. Ce que je veux avant tout éviter c'est que ce centre de haut niveau se fasse au détriment du sport pour tous. Et puis, si l'ESA devait être installé ici, il faudrait encore établir un montage financier.»

C'est évidemment le nœud du problème. On semble s'orienter vers un partenariat public-privé, idéalement à 50/50, pour un budget estimé à une dizaine de millions d'euros. Côté public, la commune retenue (Woluwe-Saint-Pierre ou une autre) sera approchée de même que la Région bruxelloise. Côté privé, l'ESA compte parmi ses administrateurs quelques capitaines d'industrie issus d'entreprises comme Engie, Brussels Airlines, Jones Lang LaSalle. Elle peut aussi compter sur l'aide de BNP Paribas Fortis et de la Loterie nationale.

Reste à savoir qui est prêt à investir dans le projet et combien: «C'est un peu l'œuf et la poule», conclut Didier De Baere. Chacun attend voir ce que l'autre est prêt à mettre sur la table avant de se lancer.»

«Il est impensable qu'il n'y ait pas de centre d'excellence à Bruxelles.»

JACQUES BORLÉE
PRÉSIDENT
DE L'ESA